

Historique des coopératives jeunesse de services (CJS)

Rétrospective en 5 actes des évènements qui ont marqué le développement du plus important projet d'éducation à la coopération du travail à travers le monde



Acte 1

En 1982 à Hearst en Ontario un projet novateur est mis en place afin de répondre aux besoins des jeunes qui peinent à se trouver un emploi. Louis Grenier, l'un des pionniers du projet CJS prend le pari qu'il peut amener un groupe de jeunes à se créer leur propre emploi. C'est ainsi qu'apparaît la première CJS. En 1987, il approche le RQCCT, l'ancêtre du RÉSEAU, afin d'implanter et de développer les CJS au Québec

C'est l'année suivante, en 1988, à Hull qu'une première CJS en sol québécois voit le jour.

En 1989 une recherche évaluative est produite par la Chaire de la Coopération Guy Bernier. Tout en proposant des ajustements stratégiques, cette recherche valide le modèle CJS et recommande la poursuite de son implantation au Québec.

Entre 1988 à 1995, le projet CJS est en phase d'expérimentation. Cette période est marquée par l'expérimentation et l'adaptation du modèle CJS ontarien à la réalité québécoise. Beaucoup d'énergie a été accordée à l'évaluation des projets réalisés. Ces activités d'évaluation ont permis d'améliorer le concept original ainsi que le mode d'implantation des projets. Ce qui a permis d'en faciliter la mise sur pied et d'en maximiser les impacts et retombées tant chez les jeunes adolescents que sur l'ensemble des communautés locales.

Le modèle CJS était né; sa formule éprouvée; ses retombées et son potentiel démontrés ; il fallait maintenant consolider ses assises.

Acte 2

En 1988 à Hull, la première CJS au Québec voit le jour. Dans les années qui suivent, on assiste à une période d'expérimentation et d'évaluation du modèle.

Les années 1996-2000 ont été identifiées comme étant la période de développement élargi et de consolidation du réseau CJS. Depuis 1996, les expériences CJS se sont développées de façon accélérée tant au niveau quantitatif, que qualitatif. Cette période a ainsi été marquée par l'étalement des expériences sur l'ensemble du territoire québécois, la diversification de ses applications, la reconnaissance du modèle CJS et de ses expérimentations locales par les différents acteurs socio-économiques nationaux.

En 1996, 8 ans après la première expérience CJS au Québec, on compte plus de 30 CJS un peu partout au Québec. Cette même année, le projet CJS est présenté comme le projet de relève du secteur de l'économie sociale au Sommet socio-économique du Québec. Cette reconnaissance permet au RÉSEAU d'obtenir du soutien financier notamment de la part de la Fondation de la Famille J.W. McConnel, du Ministère de l'Éducation et de la Famille, du Ministère du Développement des régions et du Ministère de la Solidarité sociale.

Toujours en quête de reconnaissance et d'appui pour le développement et la pérennisation du projet, le RÉSEAU réussit en 1999 à faire inclure les CJS dans le Plan d'action jeunesse du gouvernement provincial. Un an plus tard, grâce à une large mobilisation des comités locaux et des partenaires du RÉSEAU, il y a consensus au Sommet du Québec et de la jeunesse voulant « que les Coopératives jeunesse de services soient maintenues et que leur développement soit assuré». Cette reconnaissance mènerait plus tard à la création du Fonds Étudiant Solidarité Travail du Québec II.

Acte 3

Au sommet du Québec et de la jeunesse en 2000, il y a consensus : il faut « que les Coopératives jeunesse de services soient maintenues et que leur développement soit assuré ». Cela mènera à la création du Fonds étudiant solidarité travail du Québec II (FESTQ II).

La Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), le gouvernement du Québec et le Fonds de solidarité FTQ s'unissent afin créer un fonds de 20 millions de dollars. Cela permet concrètement de donner aux comités locaux du Québec les ressources financières pour l'embauche d'un animateur et une part importante du volet formation. En assurant un financement récurrent aux CJS, le FESTQ II permet aux comités locaux de se consacrer au rayonnement des CJS dans leur communauté. De plus, la mise en place du FESTQ II donne au RÉSEAU les ressources pour étendre l'implantation des CJS partout au Québec : alors qu'il y avait moins de 80 CJS en 1999, on en compte plus de 120 en 2002.

En 2004, le gouvernement du Québec met en place le Défi de l'entrepreneuriat jeunesse. Cette mesure de la stratégie d'action jeunesse vise à promouvoir l'entrepreneuriat auprès des jeunes de 35 ans et moins. Cela permet au mouvement coopératif de se doter d'agents de promotion à l'entrepreneuriat collectif jeunesse qui ont pour mandat de faire connaître auprès de la jeunesse québécoise les valeurs, les principes et le modèle coopératif. Présent dans les coopératives de développement régional, ils assurent le rôle de développement du projet CJS dans les régions différentes région du Québec.

Suite à cette mesure, le nombre de CJS a bondi passant de 120 en 2004 à 150 en 2006. L'incroyable développement des CJS s'est fait non seulement à la grandeur du Québec, mais aussi hors des frontières de la province.

Acte 4

Depuis ses débuts en 1988 le projet CJS a susciter beaucoup d'enthousiasme et à rallier plusieurs partenaires majeures pour son développement tel que le Fonds étudiant solidarité travail du Québec II et le Défi de l'entrepreneuriat du Québec. Mais le succès des CJS ne se limite pas aux frontières du Québec. En effet, au Canada et l'international, l'intérêt pour implanter des CJS s'est fait sentir.

En 2009, le RÉSEAU est approché par le centre d'étude en coopération internationale (CECI) afin de structurer un projet de coopérative jeunesse de services au Burkina Faso. Quelques mois plus tard, un échange est organisé entre le Québec et le Burkina Faso. Deux représentants du RÉSEAU se rendent à Koudougou afin d'aider à l'implantation du projet CJS et de rencontrer les partenaires africains impliqués dans le projet. Quelques semaines plus tard, c'est au tour des deux animateurs de la CJS burkinabaise de venir au Québec pour s'outiller.

À cette même époque, des demandes d'appuis pour implanter des CJS au Nouveau-Brunswick et au Manitoba sont faites. Le RÉSEAU répond favorablement à l'appel et collabore à l'implantation d'un organisme régional de développement dans les deux provinces. Depuis, la Coopérative de développement régional de l'Acadie a mis en place 3 CJS au Nouveau-Brunswick et le Conseil de développement économique du Manitoba en a fait autant.

En 2010, c'est au tour de la France de vouloir implanter des CJS sur son territoire. En collaboration avec les autorités de la région de Poitou-Charentes le RÉSEAU se rend en Europe pour y implanter une première CJS. Cette année, c'est en Bretagne que sont concentrés les efforts d'implantation du modèle CJS en France.

Acte 5

Depuis 25 ans, les CJS ont amené des centaines d'organisations provenant des milieux communautaire, économique, scolaire, syndical et coopératif de collaborer à un objectif commun : permettre à des adolescents (e)s de se prendre en main afin d'accroître leur pouvoir sur leur vie personnelle et professionnelle dans un projet d'éducation à la coopération du travail.

De la première CJS à Hull en 1988, beaucoup de chemin a été parcouru et les coopératives jeunesse de services rayonnement partout à travers le Québec et en dehors. En 25 ans, ce sont plus de 25 000 jeunes qui ont été contaminés à l'entrepreneuriat collectif, plus de 1500 animateurs qui ont vécu une expérience riche en apprentissages.

Le RÉSEAU n'aurait pas pu réussir sans l'appui de ces nombreux partenaires : les comités locaux, les organismes régionaux de développement, le Fonds étudiant solidarité travail II, le défi de l'entrepreneuriat et les partenaires des mouvements coopératifs.

Pour cet anniversaire, le RÉSEAU souhaite renouveler son engagement auprès de la jeunesse, car ce sont les jeunes qui sont d'abord et avant tout les vrais artisans de ce magnifique projet. Chapeau à ces milliers d'adolescent qui, été après été, n'ont pas eu peur de se retrousser les manches et de soulever des montagnes.

25 ans!!! Ce n'est qu'un début.